

Spitzmeilen, paradis du soleil

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways**

Band (Jahr): **6 (1932)**

Heft 1

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-780288>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Spitzmeilen, paradis du soleil

Pendant trois jours, la plaine entière fut plongée dans l'obscurité et la neige tomba lentement, inlassablement... Toutes choses s'enfonçaient sous sa blanche étreinte et les hommes cessaient de penser. Le quatrième jour, quelques-uns d'entre eux se levèrent de grand matin et partirent à la recherche du soleil. Munis de skis, ils se mirent à gravir les pentes conduisant au Spitzmeilen, ce joyau du haut pays St-Gallois. Ils marchaient depuis plusieurs heures déjà lorsque tout à coup surgit le Spitzmeilen, resplendissant sous les caresses des premiers rayons du matin, ses prairies et ses rochers enfouis sous une épaisse neige que nul n'avait encore déflorée, une vision de Norvège dans un ciel d'Afrique.



Sports d'hiver dans le Toggenbourg.

Autrefois, pendant la mauvaise saison, nos grands parents restaient chez eux, près du poêle brûlant et faisaient fi du beau soleil de janvier et de février. Puis, vinrent les sports d'hiver, le ski en tête et toute la population se transporta dimanche après dimanche sur les pentes enneigées et ensoleillées de nos Alpes. Une des régions de Suisse que l'hiver plongeait dans un sommeil léthargique fut soudainement assaillie par des armées de skieurs et de lugeurs: ce fut le Toggenbourg. Chaque hiver le nombre de ses fervents s'accroît, mais qui s'en étonnerait en présence de sites si merveilleux, d'une telle harmonie des couleurs et de si magnifiques champs de ski?

Phot. Burckhardt



Dans l'Emmenthal

Terriblement concurrencée par les Alpes si proches, l'Emmenthal joue quelque peu le rôle de Cendrillon et ses pentes neigeuses sont délaissées par la foule cosmopolite qui fréquente nos palaces de l'Oberland bernois. Ici tout se passe dans l'intimité. Par ci, par là, quelques enfants des villages essayent un télémark sous la conduite avisée de leur maître d'école. Ailleurs, il n'y a rien que la neige immaculée, le silence infini et la solitude immense. Quelle volupté de glisser comme une flèche sur des pentes que nul n'a encore foulées, de se laisser emporter insouciamment vers la vallée profonde et de se croire quelques heures le maître absolu d'une nature créée toute exprès pour soi.

